

Le Siècle à Venir

L'origine des Pâques

D'où vient la fête des Pâques? Quelle est la signification de son nom?

Pour la plupart des gens et, en particulier les enfants, elle évoque les lapins, les oeufs en chocolat ou les oeufs cuits durs colorés, ainsi que d'autres friandises qui sont apportées par des cloches venant de Rome, et déposées dans les prés, les jardins ou encore dans des assiettes placées à l'extérieur.

Toutes ces étranges coutumes sont observées encore aujourd'hui dans notre société «chrétienne», soi-disant pour fêter et commémorer la résurrection du Christ. Mais qu'est-ce que les oeufs et les lapins ont à voir avec le Christ et Sa résurrection? Qu'ont en commun les oeufs et les lapins? Assurément les lapins ne pondent pas d'oeufs, même si des millions d'enfants dans le monde sont ainsi conduits à le penser.

Il y a aussi les petits pains chauds en forme de croix, le mercredi des Cendres où certains en reçoivent sur leur front.

Et le vendredi saint, qu'a-t-il de saint? Si le vendredi était le jour où le Christ a été crucifié alors qu'Il avait insisté sur le fait qu'Il resterait trois jours complets et trois nuits complètes dans la tombe, alors Il n'aurait pu être ressuscité le dimanche matin. Tout comme la Saint-Valentin, la chandeleur, le mardi gras, le carême, le carnaval, on retrouve pour la fête des Pâques la même origine pour ces rituels païens.

Dans ce cas-ci, la fête d'adoration du soleil nouveau qui se lève à l'est, du soleil levant - - Pâques étant traduit en anglais par *Easter* qui peut signifier «Est» ou «levant».

Les Pâques étaient observées des milliers d'années avant la venue du Christ et le début de l'ère chrétienne.

Le mot anglais *Easter* vient de Ishtar, du nom de l'ancienne déesse assyrienne. Et ce nom était prononcé *Easter* par les Assyriens. Hislop, dans son livre «Les deux Babylones», met en évidence l'origine chaldéenne d'Ishtar qui se trouve être en fait Astarté, un des titres de Beltis la reine du ciel.

Dans la Bible, Dieu condamne l'adoration vouée à Astarté la reine du ciel.

La fête des Pâques ou *Easter* commémorait anciennement la mort, un vendredi, et la résurrection, supposée un dimanche, de Nimrod, le faux sauveur païen. Et cette tradition a été christianisée à la fin du premier siècle. Cet enseignement devint

particulièrement populaire dans la région autour de Rome. Mais en Asie Mineure, où l'apôtre Paul avait établi des congrégations, la Pâque du Nouveau Testament continua à être observée le 14 Nisan. L'Encyclopédie Britannica, à l'article *Easter* déclare : «Généralement parlant, les Eglises de l'Ouest observèrent les Pâques le premier jour de la semaine, tandis que les Eglises de l'Est (comprenant la plupart de celles qui subsistaient comme faisant partie de la vraie Eglise chrétienne) suivaient les règles juives, observant la Pâque le 14 Nisan, le premier mois du calendrier sacré hébreu.»

Cette différence conduisit bientôt à une sérieuse controverse; graduellement, les Eglises grecques et d'Asie succombèrent à la tradition païenne.

Quand l'empereur païen romain Constantin convoqua le Concile de Nicée en l'an 325 après J.-C., il ordonna aux évêques de régler la question une fois pour toutes. C'était une des deux grandes décisions du concile. A l'époque du Concile de Nicée, les Syriens et les gens d'Antioche étaient les seuls défenseurs de l'observance du quatorzième jour. La décision unanime du concile fut que les Pâques devaient être observées le dimanche, et le même dimanche dans le monde entier, et que plus personne ne devait suivre, dès lors, l'aveuglement des Juifs. A cette époque de ténèbres spirituelles du concile, tout ce qui était biblique, en fait tout ce qui était ordonné par Dieu, était juif. Les évêques de Nicée abhorraient tellement tout ce qu'ils pensaient être juif qu'ils décidèrent que le jour des Pâques devrait toujours tomber un dimanche, mais jamais en même temps que la fête des Juifs. Si le 14 Nisan tombait un dimanche, le jour des Pâques était transféré au dimanche suivant. Ainsi le Concile de Nicée condamna l'observance de la Pâque du Nouveau Testament.

Il n'y a pas un seul mot dans la Bible nous demandant d'observer les Pâques. De nombreuses encyclopédies vous apprendront que les Pâques étaient une fête païenne qui existait déjà bien avant l'ère chrétienne. De même le carême qui y est associé a été observé depuis plus de 4 000 ans. Il était déjà observé lors de la naissance du Christ et durant Son ministère, ainsi que du temps des apôtres, cependant le Christ ne l'a jamais institué et Il ne l'a jamais observé, ni l'Eglise que Jésus a bâtie. Quant à Paul, il ordonna aux chrétiens d'origine païenne de cesser de l'observer. La saison du carême est une période de quarante jours d'abstinence commençant le mercredi des Cendres. Mais quelle est la signification du carême?

Le mot anglais pour «carême» est *Lent* qui dérive d'un mot en vieil anglais, *lencten* signifiant le printemps de l'année. La célébration du carême était, à l'origine, associée au printemps de l'année, mais aujourd'hui, il commence en hiver. Pourquoi? A la fin du deuxième siècle de notre ère, cent ans après la mort du dernier des douze apôtres, Irénée, évêque de France, écrivit à l'évêque de Rome, au sujet du carême de cette époque, que la controverse n'était pas seulement relative au jour de la célébration des Pâques mais relative aussi au jeûne de la saison du carême, certains pensant qu'ils devraient jeûner un jour, d'autres deux, d'autres plus encore et certains quarante jours. D'où venait cette confusion? Dieu n'est pas l'auteur de cette confusion. Qui était à l'origine de cette confusion? Irénée continua en ces termes: «et cette variété dans l'observance n'a pas son origine de notre époque, mais il y a bien longtemps du temps

de nos ancêtres; c'était comme s'il n'y avait pas eu d'observance stricte, mais ils forgèrent ainsi une coutume pour leur postérité en leur accordant cette fantaisie privée. Donc rien à voir avec une quelconque autorité apostolique ou un ordre de Christ.» («Histoire de l'Eglise», Eusèbe, Livre 5, chapitre 24). Le carême est donc arrivé dans l'Eglise par une coutume suivant une fantaisie privée, les «chrétiens» d'alors adoptant les coutumes de leurs voisins païens. Le carême a toujours été associé aux Pâques et est entré dans le monde «chrétien» romain au deuxième siècle, par l'autorité des prêtres catholiques qui imposèrent le jeûne quand ils virent que les gens commençaient à décliner dans leur ferveur de la dévotion apostolique, et en voulant ainsi les ramener de l'idolâtrie. Mais d'où vient la fête des Pâques ?

Au quatrième siècle après Jésus-Christ, peu après l'empereur Constantin, Socrate écrivit dans son «Histoire Ecclésiastique», au chapitre 22, que la fête des Pâques trouve son origine dans les coutumes des gens, comme le carême qui en est l'introduction principale. Selon l'Encyclopédie catholique, Athanasius, en 331 a enjoint ses gens de pratiquer une période de jeûne de quarante jours en préliminaire à la semaine sainte, et l'a rappelé très fermement en 339 après son voyage à Rome, selon les coutumes de Rome, où le carême et les Pâques étaient célébrés.

Mais d'où proviennent ces coutumes romaines?

Le mot «carême» était appelé *tessarakoste* en grec ou *quadragesima* en latin, qui signifient «compter 40». Bien que célébré parfois seulement pendant un ou deux jours, le carême a toujours été appelé la célébration des quarante jours et pour toute «l'Eglise», à partir du huitième siècle après J.-C.

Pourquoi? Parce que la période d'abstinence observée parmi les païens était appelée «compter 40», selon la durée de leurs fêtes de printemps. Le mot anglais pour carême, signifie d'ailleurs printemps. Et si les païens observaient des périodes de jeûne selon leurs coutumes pendant des périodes de sept à quarante-deux jours ou plus encore, la longueur originelle du jeûne remonte à l'ancienne Babylone d'il y a 4 000 ans, où une période de jeûne de quarante jours était observée au printemps de l'année. C'est pourquoi cette fête a gardé le nom de «quarante jours». Chaque nation a graduellement changé la durée de la célébration mais a gardé le nom «quarante jours» ou «compter 40». Les «chrétiens» apostats ont adopté principalement les coutumes respectives des pays où ils vivaient et, comme ils étaient ainsi divisés quant au début et à la durée du carême, les Eglises du monde occidental se sont unies au huitième siècle pour imposer l'abstinence ou le jeûne pendant une période totale de quarante jours comme c'était la coutume à l'origine à Babel. Ainsi le monde «chrétien» s'est tourné vers les coutumes de Babel plutôt que vers les commandements de Dieu dans la Bible.

Le carême n'est nullement commandé ni même mentionné dans le Nouveau Testament, mais il est mentionné dans l'Ancien Testament, comme préliminaire à la grande fête annuelle en commémoration de la mort et de la résurrection de Tammuz, le messie babylonien païen. Le mois de juin était nommé en honneur au faux messie babylonien et, quarante jours avant la fête de Tammuz (célébrée habituellement en juin), les

païens observaient leur saison d'abstinence ou carême. Ezéchiel en parle comme d'une abomination (Ezéchiel 8:13-14). Ezéchiel parle de pleureuses qui pleurent Tammuz. Ces pleurs des femmes, associés à une période de semi-abstinence pendant quarante jours qui débutait au printemps, précédaient la fête païenne en l'honneur de la résurrection supposée de Tammuz. Le carême de printemps est la continuation des coutumes païennes de la saison printanière, où l'on s'abstenait de certains aliments avant de célébrer une fausse résurrection. Et Dieu appelle le carême une abomination. Aussi, Paul a interdit aux chrétiens d'observer ces temps ou saisons païens (Galates 4:10).

Que nous dit encore Dieu au sujet de ces abominations? Jésus-Christ, la Parole de Dieu, l'Eternel de l'Ancien Testament, a ordonné à Moïse d'avertir le peuple de ne pas suivre les coutumes des païens. Voyons ce que Jésus-Christ a dit à Moïse dans le livre du Deutéronome 12:29-31: *«Lorsque l'Eternel, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser devant toi, lorsque tu les auras chassées et que tu te seras établi dans leur pays, garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire: Comment ces nations servaient-elles leurs dieux? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Eternel ton Dieu; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Eternel, et même elles brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux.»*

Ne pratiquons donc pas, fut-ce de loin, ces coutumes abominables du carême et des Pâques, car comme le répète l'Eternel dans Jérémie 10:2-3: *«N'imitiez pas la voie des nations, et ne craignez pas les signes du ciel, parce que les nations les craignent. Car les coutumes des peuples ne sont que vanité. [...]»*. Notons que le carême précède immédiatement le dimanche de la résurrection supposée de Jésus-Christ. Alors que Jésus n'est jamais ressuscité un dimanche. Le Nouveau Testament ne nous commande nulle part d'observer la résurrection du Christ, mais plutôt d'observer, une fois par an, le mémorial de Sa mort. Les Pâques sont célébrées un dimanche en l'honneur de la fausse résurrection du faux messie de Babylone, Tammuz, ou Adonis ou Osiris, qui est encore Nimrod, et qui provient du paganisme, de Baal, de l'adoration du soleil, du renouveau (de la résurrection) de la nature au printemps après sa mort à la fin de l'automne, et de la déesse du ciel Ishtar ou Astarté aussi déesse de la fécondité, toujours associée à Thammuz et à Nimrod.

Pour concilier les païens avec la chrétienté, l'Eglise catholique a amalgamé les fêtes païennes et chrétiennes en remplaçant la Pâque par les Pâques et avec un changement compliqué mais subtil dans le calendrier. Et avant d'inciter les païens à abandonner leurs péchés et leurs vices durant le carême, ils laissèrent les païens se livrer à leurs débauches et à leurs perversités en célébrant ce que le monde appelle aujourd'hui, le mardi gras, à la fin du carnaval.

Observons la Pâque et la fête des Pains sans Levain et laissons le carême et les Pâques aux païens.

✉ **Le Siècle à Venir asbl**

Allée du Grand Chéniât, 30

B6280 – Loverval

Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be